

Rencontre du 5 juin 2025 à Namur

À quoi sert la culture si la démocratie ne fait plus consensus ?

Introduction

Bienvenue à cette deuxième partie de la journée, une après-midi d'échanges et de réflexions sur les enjeux de la culture et le rôle des Centres culturels face au contexte d'aujourd'hui. Un contexte inquiétant marqué par une « droitisation » qui se traduit dans des politiques et des discours qui fragilisent notre secteur et auquel nous voulons répondre aujourd'hui en mettant en lumière des réponses engagées de formes différentes.

Mais avant cela, une rapide introduction pour clarifier la question que nous avons choisi comme intitulé pour cette rencontre.

Les Centres culturels, comme la société entière voire le monde entier, traversent une époque pour le moins déstabilisante. Depuis une bonne année maintenant, nos sécurités se sont effondrées, notre boussole ne semble plus fonctionner.

Depuis des décennies, nous travaillons guidés par des référentiels, par des valeurs et des méthodes, qui s'inscrivent dans une vision de société progressiste, une vision critique et transformatrice, qui promeut le rôle essentiel de la culture pour la vitalité de la démocratie. Nous proposons des actions qui se veulent accessibles à toutes et à tous, co-construites avec les forces vives de nos territoires, les habitant·e·s, des artistes, de multiples partenaires du secteur culturel mais aussi de secteurs proches, les pouvoirs publics locaux.

Nous cultivons la diversité des expressions, la rencontre, le dialogue, l'ouverture à l'altérité.

Nous soutenons les artistes dans leurs multiples parcours professionnels ou en amateur tout en reconnaissant et encourageant chacune et chacun comme actrice ou acteur de la culture et de la société.

Nous plaçons les personnes et leurs droits culturels au centre de nos initiatives pour renforcer le pouvoir d'agir, pour que chacune et chacun puisse s'approprier et agir sur des enjeux de société.

Voilà en quelques mots ce qu'on pourrait appeler le « récit fondateur » des Centres culturels. Celui-ci a bien sûr connu quelques variantes à travers le temps, mais surtout une grande continuité quant au rôle de notre secteur, non seulement pour renforcer l'égalité et l'émancipation des personnes, mais aussi pour accueillir des conflits sociaux et les tensions qui traversent la société et pour contribuer à la gestion non-violente de ces conflits et tensions, en intelligence collective.

Et pour faire ainsi en tant que « contrepouvoir » ou représentant de la société civile barrage aux populismes et forces politiques extrémistes qui menacent la démocratie.

Mais force est de constater aujourd'hui que ce récit est mis à mal.

Il est mis à mal par les réformes sociales et par les politiques budgétaires des gouvernements en place.

Il est mis à mal par des attaques répétées qui s'inscrivent dans une véritable stratégie pour décrédibiliser le secteur culturel au nom d'une vision toute autre de la culture.

Il est mis à mal par la montée d'idées qui au nom de la démocratie et de la défense de nos libertés et nos droits, traduisent des idéaux qui sont très différents et même à l'opposé des nôtres.

La démocratie ne fait plus consensus.

C'est ce constat que nous avons voulu adresser aujourd'hui avec vous.

Un constat qui est certes inquiétant et déboussolant, car si la démocratie ne fait plus consensus, qu'en est-il alors du rôle essentiel de la culture pour la démocratie ?

Mais un constat qui peut aussi être vu comme une opportunité, un constat qui nous pousse à nous positionner, à sortir du bois, à revisiter et réaffirmer notre projet, pour le partager avec plus de conviction, avec plus de personnes, pour mieux résister, défendre les acquis, préparer demain.

C'est ce que font nos trois invités, chacune et chacun à sa façon.

En les mettant à l'honneur aujourd'hui, nos objectifs sont de conforter, défendre et inspirer votre action et vos pratiques et de nourrir les mobilisations de notre secteur.